

REDICTION :
ROUBAIX, rue de la Concorde, 7, près la
place de Trichon. — (Téléphone 64)
TOURCOING, rue Verte 53 (Téléphone 1870)

Bureau administratif :
Rue de Béthune, 27, à Lille
(Téléphone 97)

PRIX DES ABONNEMENTS :
Roubaix-Tourcoing :
Trois mois : 4 francs
Six mois : 7 francs
Un an : 12 francs

Word et départements limitrophes
Trois mois : 5 francs. — Un an : 20 francs

DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Republicain Quotidien

PAIX DES ANNONCES :
ANNONCES : . . . 0 fr. 25 la ligne
RECLAMES : . . . 0 fr. 50
FAITS DIVERS : . . . 0 fr. 75
LOCALES : . . . 1 fr.

Les annonces seront reçues sans frais
du Journal à Paris, dans les bureaux
de la Rédaction, 10, rue de Valenciennes,
90, rue Talbot.

TÉLÉPHONE
A ROUBAIX : N° 001 | A TOURCOING : N° 1010
A LILLE : N° 97

L'ATTENTAT

Ces deux coups de pistolet qui ont enlangué la cérémonie ont aussi glorifié Zola. Dans son *l'accuse*, il avait pour force la note, j'avais trouvé, pour ma part, qu'il n'existait, en poésie, les intentions courtes non oubliées, par l'incident, de ceux qu'elle a provoqué, démontrant qu'il n'avait pas été assez pessimiste, elle démontre que, loin de dépasser la vérité, il était resté en deca, fort en deca, et qu'il avait été infiniment modéré.

Etait-elle en effet, ces soupçons, ces doutes, ce si, un jour, l'innocence de Dreyfus avait été proclamée par la plus haute autorité judiciaire du pays, au lieu de se réjouir d'apprendre qu'un officier français se trouvait lavé de l'accusation d'avoir trahi, les passions militaires hurlaient de rage à la nouvelle de cette innocence, et que ces hurlements troublaient le cerveau d'un malheureux lettré au point de lui faire le revolver à la main contre l'innocente victime de la plus infernale des malices et de la plus coupable des fourberies.

Ces coups de pistolet réveillèrent la France républicaine, qui croit peut-être à sa victoire trop assurée, et lui montrèrent que ses ennemis sont décidés à tout, même à verser le sang, pour rétablir le trône et l'autel, — nous ne savons quel trône, nous savons très bien quel autel.

Mais quelle destinée tragique que celle de M. Alfred Dreyfus, vaillant martyr, et dont les tortures, si héroïquement supportées, ont tourné finalement à l'avantage de la République ! Oui la tragédie grecque eût chanté la fatalité qui s'acharne sur lui et sa noble résignation, son grand cœur non troublé, la rage sanguinaire de ses ennemis, toute l'aveuglement de cet homme si faible et si fort. Nous saluons respectueusement notre compatriote, dont la nouvelle souffrance va prouver, encore à la grande cause de la République et de l'humanité.

DECLARATIONS DU COMMANDANT DREYFUS

M. Albalan, juge d'instruction, s'est rendu ce matin, 101 boulevard Malesherbes, au domicile du commandant Dreyfus, où il a questionné sur les détails de l'attentat au Panthéon.

« J'ai entendu comme le bruit d'un pétard, j'ai dit en substance le commandant Dreyfus, au moment où, à l'issue de la cérémonie, retentissaient les dernières notes du Chant du Départ.

« Me retournant à ce moment, j'ai vu, en même temps, et moi, et moi-même, un individu qui me visait avec un revolver, insidieusement, j'ai porté la main droite à ma poitrine et j'ai senti la deuxième balle dans l'épaule gauche.

« La première balle, ainsi que nous l'avons dit hier, n'avait produit qu'une légère égratûre à l'épaule gauche.

« Mme Alfred Dreyfus a confirmé les déclarations de son mari.

« Le docteur Pozzi qui avait été commis, hier, comme expert, ne figurent pas sur la liste des assesseurs près le Tribunal de la Seine, et n'a pas été appelé à comparaître.

« M. Albalan ne s'occupera pas de l'affaire ce soir.

EN PERSE

Cinquante femmes se noient avec leurs enfants pour échapper aux violences des Kurdes

Téhéran, 5 juin.

De nombreuses bandes de Kurdes armés ont continué à sillonner la ville d'Ormuz et les villages environnants, ils ont pillé et incendié le village de Talikab.

Une cinquantaine de femmes, craignant les violences de leurs maris, ont préféré se jeter dans le golfe Persique.

Les marchés sont fermés. La population s'enfuit.

« Si dans deux jours des secours ne sont pas arrivés, un grand danger menace Ormuz.

« Au village de Talikab les femmes, au nombre d'une cinquantaine, qui craignaient d'être violées, se sont jetées dans le golfe Persique, se noyant avec leurs enfants.

LES TROUBLES DE VIGNEUX

M. Clémenceau obtient le renvoi de l'interpellation à jeudi. — De nouveaux incidents se sont produits. — L'inquiétude va grandissant

Paris, 5 juin.

Le président de la Chambre, M. Clémenceau, a obtenu le renvoi de l'interpellation sur les troubles de Vigneux à jeudi prochain.

« M. Clémenceau a obtenu le renvoi de l'interpellation sur les troubles de Vigneux à jeudi prochain.

« M. Clémenceau a obtenu le renvoi de l'interpellation sur les troubles de Vigneux à jeudi prochain.

OPINIONS

Le parti de l'assassinat

On se souvient que le 14 juillet 1935, à Paris, il y avait eu un attentat contre M. Clémenceau. L'assassin, un jeune homme nommé Lemaître, avait été arrêté et condamné à la prison à perpétuité.

On se souvient aussi que le 14 juillet 1935, à Paris, il y avait eu un attentat contre M. Clémenceau. L'assassin, un jeune homme nommé Lemaître, avait été arrêté et condamné à la prison à perpétuité.

On se souvient aussi que le 14 juillet 1935, à Paris, il y avait eu un attentat contre M. Clémenceau. L'assassin, un jeune homme nommé Lemaître, avait été arrêté et condamné à la prison à perpétuité.

DECLARATIONS DU COMMANDANT DREYFUS

L'état du blessé

La radiographie a montré que la balle n'était pas restée dans la plaie. Il est cependant certain qu'elle a perforé la peau et une partie de l'épaisseur des muscles. Elle se trouve dans le tissu adipeux de la région de l'épaule et s'est perdue par suite des mouvements que M. Dreyfus a faits au lit.

Le shah s'est-il enfui ?

Le shah, accompagné d'une forte escorte et de nombreux courtisans, est parti de Téhéran pour se rendre à la ville d'Ormuz.

Le shah s'est-il enfui ?

Le shah, accompagné d'une forte escorte et de nombreux courtisans, est parti de Téhéran pour se rendre à la ville d'Ormuz.

EN PERSE

Un unijambiste assassin

Reims, 5 juin.

Cette nuit, le nommé Gabriel Schwartz, âgé de trente ans, unijambiste, chanteur ambulancier, a été assassiné à Reims.

« Gabriel Schwartz, âgé de trente ans, unijambiste, chanteur ambulancier, a été assassiné à Reims.

« Gabriel Schwartz, âgé de trente ans, unijambiste, chanteur ambulancier, a été assassiné à Reims.

LES TROUBLES DE VIGNEUX

Un unijambiste assassin

Reims, 5 juin.

Cette nuit, le nommé Gabriel Schwartz, âgé de trente ans, unijambiste, chanteur ambulancier, a été assassiné à Reims.

« Gabriel Schwartz, âgé de trente ans, unijambiste, chanteur ambulancier, a été assassiné à Reims.

« Gabriel Schwartz, âgé de trente ans, unijambiste, chanteur ambulancier, a été assassiné à Reims.